

Rabat et Auvergne-Rhône-Alpes

Coopération redynamisée

• Un protocole d'intention signé

• De nombreux domaines ciblés: agriculture, artisanat, industrie, formation...

NOUVEAU souffle dans la coopération entre Rabat et Auvergne-Rhône-Alpes. Depuis lundi, une importante délégation de la région française, conduite par son président Laurent Wauquiez, est en visite dans la capitale.

«Le Maroc est pour nous un pays stratégique, vu qu'il constitue une porte d'entrée en Afrique», a-t-il souligné. Et d'ajouter que la région Auvergne Rhône Alpes «souhaite diversifier ses partenariats avec les entreprises marocaines, notamment dans le domaine de l'agro-alimentaire». Un protocole d'intention visant l'actualisation de l'accord de coopération a été signé entre les deux régions. «Par cet accord, nous visons à monter en puissance dans nos relations avec des actions concrètes dans des domaines bien ciblés», indique Abdessamad Sekkal, président de la région Rabat-Salé-Kénitra. Cette rencontre, a-t-il ajouté, constitue une occasion de renouveler le partenariat liant les deux conseils régionaux élus cette année dans le cadre du nouveau découpage territorial au Maroc, tout comme en France.

Développer le savoir-faire

Le secteur de l'artisanat a déjà fait l'objet de partenariat entre les deux régions. «A ce niveau, le travail sera focalisé essentiellement sur le développement de nouvelles technologies, notamment le design, pour valoriser davantage les produits de l'artisanat de notre région», précise Sekkal. De son côté, Laurent Wauquiez précise que l'objectif est d'améliorer la formation des artisans avec la possibilité d'obtention de diplômes en guise de reconnaissance de leur talent. Et également de les accompagner pour les aider à développer leur savoir-faire, ce qui permettra à l'artisanat de la région de Rabat de mieux se vendre aussi bien sur le marché local qu'à l'export. Au menu également, la signature de conventions entre les Chambres d'agriculture des deux régions afin de développer la coopération dans plusieurs domaines, à commencer par l'irrigation. Un travail en commun pourra également être mené sur les circuits courts de telle sorte que les produits des agriculteurs marocains soient transformés dans des entreprises locales pour ensuite être vendus sur les marchés locaux, indique le président de la région française. Ce der-

nier affiche un intérêt particulier pour le développement de la coopération dans le domaine de l'industrie qui, selon lui, va permettre de créer plusieurs postes d'emploi au profit des Marocains et d'ouvrir des débouchés pour des entreprises françaises.

«Nous essayerons de cibler un certain nombre de secteurs jugés prometteurs dans l'avenir. Il s'agit notamment du

secteur de l'automobile très présent dans la région de Kénitra avec PSA Peugeot Citroën et aussi celui des énergies renouvelables avec le grand défi de la COP22», avance Laurent Wauquiez. Ce dernier tient à rappeler que sa région dispose des atouts dans le domaine de la formation qu'il souhaite partager. Dans ce cadre, il propose la mise en place de formations d'ingénieurs délocalisées au niveau de

la région de Rabat-Salé-Kénitra avec la possibilité d'accueillir des étudiants marocains pour une durée d'une ou deux années sur le territoire de la région d'Auvergne-Rhône-Alpes. □

Noureddine EL AISSI

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com